Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **36 (1944)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

36me année | Janvier 1944 | No 1

L'Europe entre l'enclume et le marteau

Par *E.-F. Rimensberger.*

I.

Situons le problème.

Rien ne donne une idée plus nette et plus brutale de l'évolution générale en Europe que les déclarations faites par quelques personnalités dirigeantes au cours des deux dernières années. Le 4 octobre 1942, Göring, avec le franc-parler qui lui est coutumier, a exposé au Sportpalast de Berlin ses conceptions de l'Europe de demain:

« Les territoires de l'Est doivent être organisés. Les Russes ont tout brûlé. Nous reconstruirons tout: les abattoirs, les fabriques de confitures, de cakes, de nouilles. Ce pays ne manque de rien; il y règne une abondance d'œufs, de beurre, de farine que nous avons peine à concevoir. Ces biens, nous devons les transformer sur place. J'espère que les colis commenceront à affluer l'an prochain. *Nous avons pris aux Russes leurs meilleurs territoires. Nos plans étaient prêts, nous avons pris ce qu'il nous semblait opportun de prendre.* »

Et Gœbbels de surenchérir sur le même ton. Après avoir monnayé pendant des années l'argument — juste en soi — selon lequel tous les malheurs de l'histoire universelle procèdent de l'opposition entre possédants et dépossédés, il a changé de registre, après s'être rassasié s'entend! Avec satisfaction, il a proclamé « que, dans l'intervalle, les dépossédés sont devenus des possédants, alors que les possédants d'hier se muent de plus en plus en expropriés ». En conséquence, les Allemands « sont occupés à digérer ce qu'ils ont avalé ». Mais ce processus de digestion n'aura qu'un temps. On semble avoir quelque peu surestimé la capacité d'absorption de l'estomac allemand. Aujourd'hui que les Russes sont à la frontière polonaise, il semble qu'il soit plus question de vomir que de faire de nouveaux repas. Les « vieillards russes fatigués et les adolescents de 16 ans » que Göring a évoqués en 1943, au jour anniversaire de la prise du pouvoir, ont révélé une capacité de résistance pour le moins étonnante.